

Université populaire de l'argent

Café philo sur l'argent

Thème du jour

### **83. L'argent a-t-il une vertu de libération ? CR du 10.11.2024<sup>1</sup>**

Compte rendu séance du 10.11.2024



#### Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Synthèse des échanges entre les participants et des compléments conceptuels proposés par l'animateur ;
5. Évaluation de la séance par les participants.

#### **1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?**

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant.es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

---

<sup>1</sup> Animation et compte rendu de Jean Beaujouan.

## 2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Est-il bon d'avoir des problèmes de riche ?
- L'argent est-il une puissance spirituelle ?
- Pourrait-on se passer d'argent ?
- Ne pas avoir d'argent signifie-t-il qu'on est mauvais ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients d'être riche ?
- La richesse est-elle une notion relative ?
- **L'argent a-t-il une vertu de libération ?**
- La peur de dépenser ;
- La peur de manquer ;
- Manquer d'argent est-il de ma faute ?
- Les arnaques et l'argent.

## 3. Exercice pédagogique proposé à celles/ceux qui n'étaient pas présentes

Voir la note en bas de cette page<sup>2</sup>

## 4. Synthèse des échanges entre les participants et des compléments conceptuels proposés par l'animateur

- Avoir de l'argent, ça change tout, ça nous libère vraiment, ça nous permet d'avoir ce qu'on veut. Mais l'argent peut aussi créer de la peur et, au-delà d'un certain niveau de richesses, on peut en devenir prisonnier !
- Pour moi, c'est à partir de 80.000€ de revenu annuel que ça devient dangereux, et que le rapport intérêt/danger d'être riche commence à diminuer.
- L'argent me libère, parce qu'il me permet de décider librement de son emploi. C'est une liberté d'action, comme un souffle de vie ; pour être libre, il faut en avoir au-delà du minimum qui permet de satisfaire nos besoins de base : manger, dormir, etc.
- Certaines personnes ne se sentent pas concernées par cette question, car elles n'ont pas d'argent. La question, douloureuse, serait plutôt : comment s'en

---

<sup>2</sup> Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent sur le thème choisi ci-dessus et si vous souhaitez vivre une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui depuis chez vous, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant :

- rédigez les deux ou trois questions ou thèmes sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- parmi vos propres questions ou thèmes *et ceux du groupe* (voir ci-dessus), sélectionnez celle pour laquelle vous auriez voté ;
- rédigez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous ! c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous. Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux synthèses à l'adresse [jean.beaujouan@osons-parler-argent.com](mailto:jean.beaujouan@osons-parler-argent.com). Merci.

procurer ? Ce n'est pas l'argent qui libère, et heureusement, car sinon les pauvres n'auraient aucune possibilité de se sentir libres ;

- D'autres personnes semblent plus ou moins « fâchées » avec l'argent, elles ne courent pas après lui et, si elles en avaient au-delà d'un certain seuil, elles se sentiraient dans l'obligation de s'en débarrasser en le donnant à des proches ou à des institutions d'intérêt général ;
- D'ailleurs l'argent enferme également. Au-dessus d'un certain niveau de revenus, la courbe s'inverse, l'argent devient moins libérateur, il est plus dur à gagner et il peut générer de la culpabilité. Et si on se met à le dépenser « sérieusement », on craint d'en manquer ! Avoir de l'argent pose beaucoup de problèmes...
- On m'a autrefois proposé un poste extrêmement bien rémunéré, j'ai été tentée de l'accepter en même temps que le salaire qui allait avec, mais j'y ai finalement renoncé. Aujourd'hui je suis contente de mon choix : j'aurais été honteuse de cet argent, car le poste consistait à enrichir certaines personnes au détriment d'autres beaucoup plus pauvres.
- Il faudrait commencer par définir ce qu'on met dans l'expression : « avoir de l'argent ». Ça dépend des personnes, du contexte, du moment, etc. Tout cela est relatif !
- Il faudrait également définir ce que signifie le mot « libération », « être libre ». Parlant d'un prisonnier politique sud-américain nommé Diego, Michel Berger chantait en 1983 : « C'est dans sa tête que Diego est libre ! » <https://youtu.be/RL3xb5b8Lp8?feature=shared>
- L'étymologie du mot « libre » est le latin *liber* « libre », qui renvoie également à l'idée de « livrer » ou « délivrer » ce que l'on doit à quelqu'un : dans cet esprit, on devient libre quand on a « livré » ou « délivré » à quelqu'un ce qu'on lui devait, et notamment quand on rembourse à notre créancier les dettes qu'on a envers lui.
- L'argent est un objet ambivalent : il constitue un puissant outil de pouvoir et permet de réaliser des projets de grande ampleur au service de bonnes causes c'est-à-dire de la vie. Il donne alors à son propriétaire un sentiment de puissance voire de toute-puissance et de liberté. L'argent peut également être mis au service des pires ambitions, par exemple détruire et asservir. Deux exemples :
  - Du temps des Grecs et des Romains, si un citoyen libre avait des dettes et n'avait pas les moyens de les rembourser, le créancier pouvait légalement s'emparer de son corps et en faire son esclave. C'était alors la façon la plus brutale de ce qu'on appelle aujourd'hui « se payer sur la bête. »
  - Autre face de la puissance ambivalente de l'argent : à cette même époque, en marge du service qu'ils devaient à leur maître et possesseur, les esclaves avaient le droit d'élever dans la basse-cour de ce maître, mais pour leur propre compte, des petits animaux domestiques qu'on appelait le *pecus*, mot latin qui a donné « pécule » et qui signifie « somme d'argent accumulée peu à peu ». Et quand ce pécule avait atteint une somme suffisante, il permettait à l'esclave de s'affranchir, c'est-à-dire de racheter sa liberté auprès de son maître contre ce pécule.
- Objet quasi tout-puissant mais ambivalent, l'argent a donc à la fois une vertu de libération mais également un pouvoir de soumission et d'asservissement.

- Depuis les temps les plus anciens, la vie économique consistait à échanger des biens et des services contre d'autres biens ou services (troc), et de plus en plus contre de l'argent (échange marchand). Ces échanges peuvent être simultanément sources d'une libération – je perçois un salaire que je peux utiliser librement selon mon bon vouloir – et sources de soumission – si je vends mon temps à une entreprise qui m'a recruté.e, je dois travailler tant d'heures par semaines pour remplir une mission qui m'est imposée et dans laquelle ma dose de liberté est limitée et parfois quasi inexistante.
- Mais il est une autre façon de conjuguer les questions d'argent et de liberté : non plus celle de savoir si et jusqu'où l'argent contribue à nous rendre libres, mais si et jusqu'où il peut nous rendre esclaves de son formidable pouvoir de séduction et de soumission : non plus « peut-on être libre grâce à l'argent ? », mais « peut-on rester libre à l'égard de l'argent ? »
- Un premier exemple de soumission à l'argent - devenu d'ailleurs une maladie collective contemporaine - est l'addiction à acheter des objets dont nous n'avons pas vraiment besoin, et souvent vraiment pas besoin : la société de (sur)consommation de masse. Les personnes souffrant d'addiction jouissent d'une marge de liberté quasi nulle !
- Un second exemple concerne les personnes qui consacrent l'essentiel de leur intelligence et leur énergie à « gagner de l'argent », à amasser l'argent, à faire grossir leur patrimoine de façon illimitée. Une autre forme d'addiction, tout aussi douloureuse et destructrice de liberté que l'addiction d'achats.
- Premier grand théoricien de l'argent au 4<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, le philosophe Aristote considérait que celui-ci était un « substitut du besoin » qu'ont les humains de faire des échanges marchands entre eux parce qu'ils exercent des métiers différents et que chacun a donc besoin pour vivre d'avoir accès à la production des autres humains. Donc l'argent est un outil indispensable au bon fonctionnement de la cité.

Être riche comporte beaucoup d'avantages parce qu'il rend autonome, mais aussi parce qu'il permet d'accéder à des temps de loisir indispensables à qui veut vivre en philosophe, à la recherche de la sagesse et de la liberté ; par ailleurs, il permet de payer des impôts pour faire fonctionner la cité et pour prendre en charge ses amis et ses proches qui sont dans le besoin.

Aristote appelle chrématistique l'art d'acquérir des biens, et il en distingue deux types : la bonne chrématistique, celle de s'enrichir par des voies saines, et la mauvaise chrématistique, celle fondée sur la recherche de profits spéculatifs ou sur le commerce de prêts à taux usuraires, pratiquée avec une avidité sans limites.

Pour lui, cette pratique de la mauvaise chrématistique est nuisible tant pour la cité que pour le spéculateur lui-même, parce qu'elle crée des rapports malsains entre lui et les autres citoyens. Et nous pourrions ajouter : elle est à l'opposé d'un mode de vie philosophique et vertueux, fondé sur la modération des désirs et la recherche de la paix intérieure<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> **Petite bibliographie pour les plus curieux/ses** : *Épicure et l'économie du bonheur*, d'Étienne Helmer, Le Passager clandestin, Paris, 2021, 10€, 115 p., une petite merveille ! ; puis deux autres grands livres sur l'argent, plus universitaires : *Le prix de la vérité, le don, l'argent, la philosophie*, de Marcel Hénaff, Seuil, Paris, 2002 ; *Richesse et pauvreté chez les philosophes de l'antiquité*, Étienne Helmer (dir.), Vrin, Paris, 2016

## 5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- Cette séance m'a plu, c'est très riche, j'ai été surpris par tout ce qui a été dit, y compris par rapport aux autres questions ! Ma conclusion : me sentir libre d'être libre par rapport à l'argent. Une recommandation : la prochaine fois, rappeler mieux le cadre de fonctionnement du groupe
- J'hésitais à venir, je suis super contente d'avoir passé ces deux heures avec vous. Le cadre est important : je me sens bien seulement si les participant.es s'écoutent et se respectent.  
J'en garde que ma liberté ne dépend que de moi.
- J'ai apprécié l'accueil et l'existence du cadre. Mais ne prend-il pas trop de place ?  
En matière d'argent, tout est relatif
- J'ai été un peu gênée par la question du cadre...  
Et je n'ai pas eu de réponse à la question que nous avons retenue !
- Les questions d'argent comme celle-ci sont sans fin. Mais elles me touchent.  
J'en retiens que l'argent est une chose à partager...